

écrit que *le Christ une fois ressuscité ne meurt plus* ; que son corps et son âme étant sous les apparences du pain et du vin, sa divinité y est aussi, parce que le Christ est un, indivisible, éternellement Fils de Dieu et Fils de l'homme. L'Eglise catholique a donné cette interprétation, non pas seulement parce qu'elle résulte naturellement des expressions de Jésus-Christ, mais parce qu'elle tient cette interprétation d'une tradition apostolique, ininterrompue, ayant pour source par conséquent ceux qui avaient vécu avec Jésus-Christ et qui lui avaient demandé sans doute ce qu'il entendait par ces fameuses paroles : *Ceci est mon corps, Ceci est mon sang*. De là vient qu'on accusait les premiers chrétiens d'immoler des enfants dans leurs mystères et de se rassasier de leur chair et de leur sang.

Mais encore même que l'Eglise entendit mal ces paroles, il serait ridicule de lui reprocher seulement d'y *ajouter*, il faudrait lui reprocher d'y *ajouter à tort*. Luther, Calvin, y ajoutent aussi quelque chose, et nous leur disons : Vous ajoutez mal.

Quant à l'argumentation tirée des effets naturels qui se produisent dans les hosties, elle n'est pas moins dénuée de sens. Ou bien il fallait que Jésus-Christ se cachât sous des apparences, ou bien il fallait qu'il se montrât visiblement dans l'Eucharistie : c'était l'un ou l'autre. S'il se fût montré visiblement, ce miracle perpétuel eût rendu la foi une évidence, c'est-à-dire ruiné les fondement de la religion, qui repose sur une adhésion libre de l'intelligence à la parole de Dieu ; il fallait donc qu'il se montrât sous des apparences, et pour que ces apparences ne fussent pas un autre miracle perpétuel, il fallait qu'elles fussent naturelles, c'est-à-dire qu'il en fût d'elles ce qui est des réalités. — Dirait-on que cela était impossible à Dieu ? Quoi ! Dieu peut produire des apparences, il peut substituer *ce qui imite à ce qui est*, et il ne pourrait pas pousser jusqu'au bout l'imitation ! Il peut créer, et il ne pourrait pas imiter parfaitement ! Cela est-il convenable ? Jésus-Christ a pris un corps réel, et il ne pourrait pas se revêtir d'un corps phantastique, ou plutôt cacher son corps réel sous un corps phantastique ! Car les apparences dans l'Eucharistie ne sont que cela ; elles sont un corps phantastique cachant un corps réel : et il faut bien qu'un corps phantastique ne répugne pas à l'esprit humain, puisque l'esprit humain, en dehors même des choses de la foi, se sert de cette expression. Il y a eu des hérétiques qui ont soutenu que Jésus-Christ n'avait